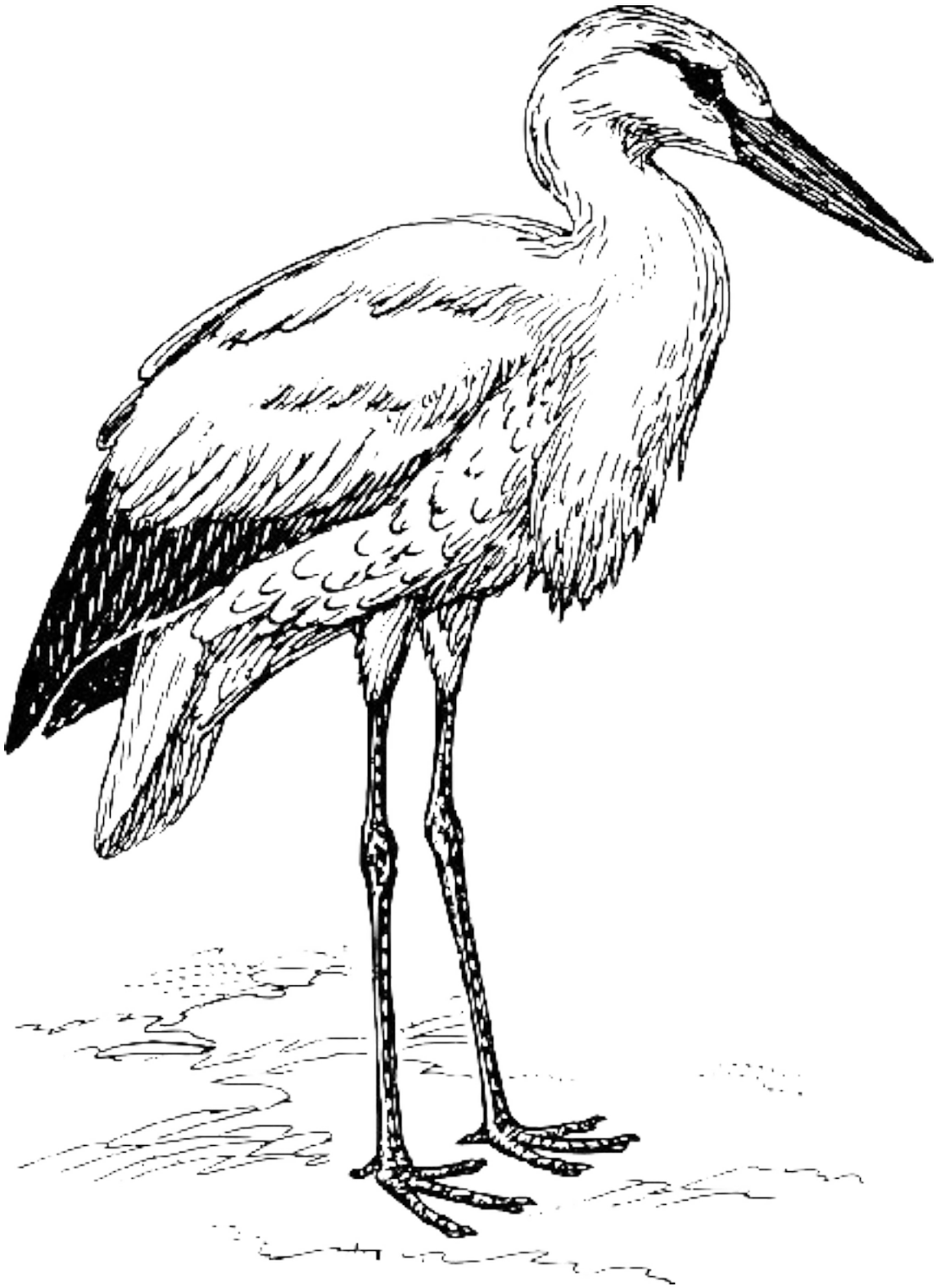
La cigogne



La cigogne

Auteur : Sara Cone Bryant

Adaptation réalisée par Marie-Laure Besson

Dans un petit village de Norvège, on voit l'image d'une cigogne sculptée au-dessus de la porte de l'église et de plusieurs maisons.
Et voici l'histoire que les gens racontent.

Il y a longtemps vivait dans ce village un petit garçon appelé Conrad.
Sa mère était veuve, et n'avait que lui comme enfant.

Chaque été, une cigogne venait bâtir son nid sur le toit de leur maison.

Le petit Conrad et sa mère étaient très bons pour la cigogne.

Ils lui donnaient à manger et la caressaient, de sorte qu'elle devint tout à fait familière et venait manger dans leur main.

Lorsque Conrad fut grand, il alla en mer, comme beaucoup d'autres garçons de son pays.

Mais à cette époque, il y avait encore des pirates et il arriva qu'ils prirent le vaisseau norvégien et vendirent l'équipage aux Turcs.

Les mois passèrent.

Conrad avait des chaînes aux pieds, et travaillait sous le grand soleil d'Afrique, et sa mère l'attendait toujours.

À la fin, elle perdit espoir et prit le deuil mais, pour l'amour de son fils, elle continuait à s'intéresser à la cigogne, qui revenait fidèlement à son nid chaque été.

Un jour que le pauvre Conrad travaillait péniblement dans les champs, une cigogne, qui planait dans l'air depuis un moment, se mit à voler autour de lui en poussant de petits cris de plaisir.

Soudainement, Conrad songea à sa chaumière de Norvège et, il se mit à siffler comme il en avait l'habitude autrefois pour appeler la cigogne.

Aussitôt, celle-ci se posa près de lui en allongeant son long bec.

Conrad aurait presque pleuré de joie en reconnaissant sa vieille amie.

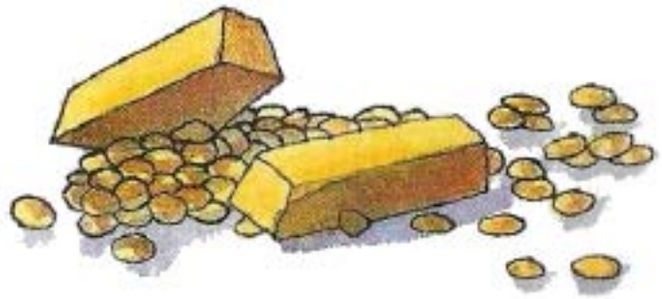
Chaque jour, il cachait une portion de son maigre repas pour le partager avec elle et, quand le moment fut venu pour les cigognes de repartir vers le nord, le pauvre garçon pensa·qu'il pourrait peut-être faire savoir où il était.

Il trouva moyen d'écrire quelques lignes sur un morceau de papier, disant le nom de l'endroit où il travaillait, et celui de son maître, puis il l'attacha fortement autour de la patte de l'oiseau.

En Norvège, le printemps revint, et la cigogne avec lui.

La veuve regardait l'oiseau avec tendresse en pensant à son fils, et elle l'appela pour lui donner à manger.

Et, comme la cigogne s'approchait, la pauvre mère remarqua le chiffon de papier attaché autour de sa patte.



Elle reconnut l’écriture de Conrad, et courut chez le ministre de la paroisse.

Avec bien de la peine, il finit par lire ce qui était écrit sur le papier et appela ses paroissiens, pour leur en faire part.

Le dimanche suivant, les gens apportèrent tout l’argent qu’ils avaient pu recueillir, en disant qu’il fallait racheter le fils de la veuve.

Le pasteur prit l’argent, et partit pour aller raconter au roi ce qu’il en était, et le prier d’envoyer un vaisseau chercher Conrad et ses compagnons.

Dans ce temps-là il fallait beaucoup de temps pour se rendre en Afrique et obtenir la libération des esclaves des Maures.

Cependant, avant que la cigogne fût repartie pour Alger, Conrad était dans les bras de sa mère.